



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e — N^o 27. JUILLET 1963

Entre Veneurs

Chiens de change dans la voie du chevreuil

Il est relativement facile de mettre dans le change des chiens de très bonne origine issus des deux reproducteurs ayant cette qualité. Par contre on doit user de la plus grande prudence si on ne veut pas la leur faire perdre.

Par leur origine ces chiens sont très intelligents et doués d'une mémoire remarquable. S'il arrive à un Maître d'Équipage d'avoir le malheur d'appuyer ses chiens sur la voie d'un animal de change, ces chiens perdront immédiatement leur qualité et il sera souvent difficile de la leur redonner.

Je cite un simple exemple : un jour de mauvaise voie et où une assistance nombreuse ne semble pas permettre la rentrée au chenil qui s'impose à la suite d'un défaut impossible à relever, si vous appuyez les chiens sur un nouvel animal, ils ne comprendront plus rien à votre décision, surtout s'ils ont confiance en vous, et il ne faudra pas vous étonner si à la première occasion ils partent sur un animal de change.

Certains Maîtres d'Équipage se plaignent cette année de ce que les chiens sont moins sages que les saisons précédentes. N'ont-ils pas eu à déplorer d'avoir appuyé leurs chiens sur un change? Je crois très sincèrement que c'est là la plus grande faute qu'un Maître d'Équipage puisse faire.

En règle générale, lorsque après un parcours assez important, sur un balancé, les chiens en se récriant donnent l'impression de tourner sur place, vous pouvez être alors certain qu'ils se trouvent en présence d'animaux de

change qui cherchent à se débarrasser des chiens en rusant en cercle avant de prendre une décision.

Autrefois j'avais pris un principe : quand je me trouvais en présence de cette situation, je me portais vivement le plus près possible de cet endroit en criant plusieurs fois : « Sagement, sagement. » Les chiens de change revenaient alors à moi.

Généralement les chiens de bonne espèce, même à leur première saison, reconnaissent au bout de dix minutes à un quart d'heure leur erreur et s'arrêtent d'eux-mêmes mais alors il est beaucoup plus difficile de retrouver l'animal de chasse. Si celui-ci après avoir tapé au change a continué à marcher, un retour rapide au trot peut rétablir une situation très compromise. Par contre, au cas où l'animal de chasse se serait remis à la place du change, il sera extrêmement difficile de le relancer. En effet, effrayé, il est allongé la tête entre les pattes de devant et a réduit son souffle au minimum. Les chiens peuvent alors passer à un mètre de lui sans le voir car les bons chiens ne chassent pas avec leurs yeux mais avec leur nez et si un veneur ne vient pas lui-même le mettre debout il sera impossible de le relancer.

Au fond, le seul remède à cette situation de change est de rentrer au chenil mais souvent combien est difficile une semblable décision !

H. GUYOT.